

Le journal de  
la paroisse  
Ste Marie-Madeleine  
des vallées  
d'Aigueblanche

# Le Cœur de nos Vallées



## Éditorial

Je vous retrouve à l'approche de Noël dans un état d'esprit nouveau ; en effet, une grave chute à Erevan, fin septembre dernier, au moment où j'animais un pèlerinage de 40 savoyards en Arménie, m'a obligé à vivre un mois d'hôpital suivi d'un mois de convalescence, et m'a en même temps permis de vivre une expérience spirituelle forte. Trois verbes tentent de la traduire :

### Oser

Oser l'action de grâce pour la présence fidèle du Seigneur en ce moment de ma vie.

Oser, non seulement parce que je suis finalement là avec toutes mes capacités, mais aussi parce que je fais l'expérience que le Christ nous prend par la main pour nous permettre de traverser les moments difficiles quelle qu'en soit l'issue, pour nous relever, dans notre vie humaine et dans notre vie de foi... si nous le voulons.

### Reconnaître

Reconnaître qu'il m'a été donné de vivre tant de rencontres et de dialogues fraternels : à Erevan d'abord, où j'ai été adopté, pour

quelques jours, par les familles arméniennes qui entouraient leur malade occupant le lit à côté du mien : gestes et sourires, partage des repas apportés par les familles, demande de prière puisqu'ils savaient que j'étais prêtre. Á l'hôpital de Moûtiers ensuite, où j'ai apprécié la compétence et l'humanité du personnel ; j'ai pu être accueilli tel que j'étais, dans ces moments où je vivais dans la fragilité. Á travers les visites et les contacts téléphoniques, les mails, les SMS, les mots adressés par la bouche à oreille, j'ai perçu combien nous tenions les uns aux autres et combien cet accident avait révélé que nous souhaitions vivre et collaborer dans la fraternité et l'audace de la foi.

### Entendre

Entendre dans cet événement de ma vie un appel du Seigneur à me donner encore plus dans ma mission de prêtre.

Quelle joie d'avoir à Noël un Dieu qui vient à nous dans la petitesse et la fragilité, en naissant à Bethléem. Il vient rejoindre notre petitesse et notre fragilité humaines pour y déposer à la fois sa douceur et sa force.

*P. Pierre Viale*

décembre 2016  
N°35



Suite à la canonisation de Mère Térésa, nous avons voulu donner la parole à un volontaire de notre paroisse qui s'est investi en Inde auprès des Missionnaires de la Charité.

### Une vocation singulière

Mère Teresa (1910-1997) est entrée dans l'immense cortège des Saints lors de sa canonisation le 4 septembre 2016 par notre Pape François. Mère Teresa disait d'elle-même : « par mon sang je suis Albanaise, par ma nationalité je suis Indienne, par ma foi je suis une religieuse catholique, pour ce qui est de mon appel j'appartiens au monde, pour ce qui est de mon cœur j'appartiens entièrement au cœur de Jésus. »

C'est le cri « j'ai soif » d'un pauvre de la rue qui a été l'élément déclencheur de sa vocation, car elle a fait le rapprochement avec ce même cri de Jésus sur la croix. Mère Teresa disait en montrant la croix « Regardez comme il nous a aimé » et en montrant le tabernacle elle disait « Regardez comme il nous aime. »

En accord avec sa supérieure elle quitte la communauté avec un savon et des crayons et quelques roupies. Elle n'a pas changé de vocation mais c'est comme un enracinement dans sa vocation première. Elle se rend au bidonville et commence à laver les enfants et à leur faire le catéchisme. Voilà comment naît la communauté des sœurs Missionnaire de la charité

### Les Missionnaires de la charité

Rapidement elle choisit pour habit religieux le sari blanc vêtement que portent les femmes Indiennes avec trois liserés bleus, les deux petits pour la foi et l'espérance et le plus large pour la charité. La première fondation a été celle de la maison des mourants dans la dépendance d'un temple. Ensuite ce fut la maison des enfants

abandonnés ou laissés par leur mère. Puis un centre d'accueil dans un bidonville et à une vingtaine de minutes de train une léproserie. Entre temps elle achète un bâtiment qui deviendra « la maison mère », lieu où résident les sœurs à Calcutta, lieu de formation pour les sœurs novices, lieu où nous nous retrouvons pour la messe du

matin et la prière du soir. C'est au rez-de-chaussée de ce bâtiment qu'il y a le tombeau de Sainte Teresa de Calcutta. Ensuite d'autres centres ont vu le jour dans le monde entier. Mais au cœur de chacun d'eux il y a le Tabernacle. L'ordre compte aujourd'hui 4000 membres repartis en 610 fondations dans 123 pays.

### Des sœurs, des frères... et des volontaires

Beaucoup d'anecdotes nous font connaître cette femme qu'on la définissait « comme un petit crayon dans les mains du bon Dieu. » Un jour une sœur n'avait plus le sourire auprès des mourants et Mère Teresa lui conseilla de retourner auprès de Jésus dans l'adoration eucharistique pour retrouver sa joie et pouvoir l'offrir aux pauvres.



Des bénévoles qu'on appelle les volontaires, se joignent aux sœurs et aux frères (la branche masculine est moins connue). Ils accomplissent leur travail sans aucune aide financière et doivent s'assumer pour ne pas être à la charge de la communauté. Les horaires pour les sœurs, les frères et les volontaires sont identiques.

## Développer la tendresse de Dieu

À la maison mère messe à six heures suivi d'un petit déjeuner assis par terre, une timbale de thé au lait une banane et deux tranches de Pain de mie. Ensuite chacun rejoint son lieu de travail par ses propres moyens ; lieu de travail que les volontaires ne choisissent pas et qu'ils considèrent comme un rendez-vous que Jésus a choisi et où Il les attend. Là il y a un temps de prières avant de commencer la tâche attribuée à chacun. Le travail à la maison des mourants, par exemple, consiste à



faire le ménage, la lessive à la main, la toilette des malades, accompagner ceux qui vont mourir, les aider à passer de la terre vers le Père. Ensuite il y a le repas, il faut les aider à manger. Quand on disait à Mère Teresa : « au lieu de leur donner du poisson pour quoi ne pas leur apprendre à pêcher ? » Elle vous répondait « Et s'ils n'ont plus la force de tenir une canne à pêche vous les laisser

mourir de faim ? » La matinée se termine vers treize heures par la vaisselle. L'après midi d'autres sœurs et volontaires prennent le relais. C'est plus un travail d'accompagnement de ceux qui vont mourir et assurer le repas du soir. À la maison des mourants jour et nuit il y a une présence. Aucun malade ne meurt seul. Il y a toujours quelqu'un pour leur tenir la main. Nous pourrions croire que la langue constitue une barrière, mais nous apprenons à développer le langage du sourire du regard du toucher. Nous apprenons à développer la tendresse et la miséricorde de Dieu.

## Voir la beauté de tout homme

Après chaque messe du matin Mère Teresa disait « Avez-vous regardé avec quel amour le prêtre tient Jésus dans ses mains ? alors quand vous irez dans la maison des mourants faites en de même ». Pour ma part chaque fois que je me suis trouvé près d'un lit d'un malade pour faire sa toilette le masser je me disais, ce lit c'est l'autel et le malade c'est Jésus.

Je ne sais pas ce que font les sœurs et frères l'après midi mais pour les volontaires nous sommes libres jusqu'à dix-huit heures, quand nous retournons à la maison mère pour une heure d'adoration eucharistique et le chapelet. Ce même Jésus sous l'habit du malade défiguré amaigri et déchiré par la maladie et la souffrance, celui que nous avons accueilli, lavé, soigné, nourri, nous le retrouvons dans toute sa beauté au travers de Jésus dans son eucharistie. Nous apprenons à voir la beauté et la bonté de toute personne. Avant de retrouver le lit bien mérité nous nous tournons vers la Vierge Marie par le chant du Salve Regina

Pour terminer ce témoignage voici la prière de Sainte Teresa de Calcutta qui a été distribuée lors de la cérémonie de canonisation : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique. Dieu aime toujours le monde et nous envoie vous et moi, pour être son amour, sa compassion auprès des pauvres. »

Jean Ador



### Pèlerinage pour l'année de la miséricorde

Tout commence avec une idée de notre Curé, Pierre Viale, qui souhaitait organiser, le 8 octobre 2016, une sortie commune avec les quatre paroisses dont il a la charge autour de Moûtiers. Après discussion avec les quatre équipes d'animation paroissiales concernées, il est prévu un pèlerinage à Saint-Jean de Maurienne pour effectuer le passage de la porte sainte de la cathédrale dans le cadre de l'année sainte de la divine miséricorde. Cette journée devra être basée sur la fraternité et les échanges inter-paroisses.

Le 8 octobre 2016 par un temps magnifique, le bus part à 8 heures de Saint Martin de Belleville pour descendre la vallée, récupère les pèlerins de Brides-Les-Bains, Les Allues et Moûtiers ; puis à 8h45 les pèlerins de Sainte Marie Madeleine d'Aigueblanche prennent place dans le bus. Nous voilà 48 paroissiens en route pour Saint Jean de Maurienne. Nous profitons du trajet pour prier avec le Père André Ngo et répéter quelques chants.

### Passage de la porte sainte

Arrivés sur place, nous sommes attendus et accueillis chaleureusement. Après le mot de bienvenue et de présentation de l'histoire de la cathédrale par le Curé, ce dernier nous rappelle une question à nous poser avant de passer la porte sainte : « pour qui allez-vous prier en passant cette porte sainte ? » En effet, le passage d'une porte sainte durant cette année de la miséricorde nous permet d'obtenir de Dieu, le don de l'indulgence plénière c'est-à-dire que « la miséricorde de Dieu libère le pécheur pardonné de toutes les conséquences que le péché a inscrit en lui, lui donnant d'agir avec charité, de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché ».

Ensuite, nous passons la porte sainte de la cathédrale (qui est une porte exclusivement ouverte pour cette année de la divine miséricorde) ; une paroissienne nous prend en charge et nous guide pour nous présenter les huit étapes du parcours dans la cathédrale.

Nous participons ensuite à la messe célébrée par le Père André Ngo ; puis nous vénérons les reliques de Saint Jean-Baptiste conservées à Saint-Jean de Maurienne. Leur histoire nous est racontée et des explications nous sont données sur l'importance des reliques dans la vie chrétienne tout au long des temps.

### Convivialité et partage

Puis, nous prenons part, dans le parc ensoleillé derrière la Cathédrale, à un grand moment de convivialité, de fraternité, d'échanges et d'humour : apéritif, digestif local maison, bugnes, le tout offert généreusement par des paroissiens mauriennais et repas partagé tiré des sacs.

C'est bien repu que nous reprenons le chemin de la cathédrale pour écouter un témoignage d'une paroissienne mauriennaise : une personne baptisée, qui a suivi le catéchisme, qui va à la messe tous les dimanches dans sa jeunesse, qui s'approche de plus en plus du fond de l'église vers l'adolescence pour quitter l'église définitivement pendant 50 ans. Elle vit bien, est heureuse en famille avec mari et enfants. Puis un jour, son frère lui envoie un livre qu'il lui demande de lire. Elle hésite puis finit par le lire et elle le lit d'un seul trait ; quand elle termine le livre, elle est convertie et elle pleure... Il s'agit d'un livre sur la vie de Padre Pio. Elle cherche ensuite à savoir comment elle peut prendre sa place dans l'Église, elle va voir le prêtre qui lui demande d'animer de la catéchèse pour des enfants ; elle a peur et ne se sent pas capable mais elle accepte. Aujourd'hui, elle poursuit

son chemin de foi vers le Christ et elle est impliquée dans la vie paroissiale.

## Un retour dans le joie

Après un temps libre, nous nous sommes tous retrouvés à nouveau dans la cathédrale pour un temps de prière et de remerciements pour cette journée ! Puis, nous sommes remontés dans le car pour le retour en Tarentaise, le cœur rempli de joie ; nous avons continué à chanter et à prier tout en écrivant quelques mots sur deux cartes

postales que nous avons adressées à nos frères mauriennais pour les remercier de leur chaleureux accueil et de la magnifique journée que nous avons passée en leur compagnie.

Merci au Père André Ngo pour nous avoir accompagnés et un grand Merci au Père Pierre Viale pour l'initiative de ce pèlerinage inter-paroissial ; nous prions pour lui en lui souhaitant un prompt rétablissement.

*Noël Pellicier*



## Le circuit des chapelles aux Avanchers

Marie-Alice Germain qui fait partie de la pastorale du tourisme a eu la bonne idée de proposer le circuit des chapelles de cette vallée du Morel le 24 juillet dernier. Cette journée a été préparée en équipe et a connu un réel succès avec une trentaine de participants.

Une découverte de nos villages et du patrimoine qui a débuté au Fey-dessous avec la chapelle de St Joseph, puis direction le versant de l'adret au village du Meiller avec la chapelle St Georges, suivi du village de Lancheverne et sa chapelle de St Grat et tout là-haut à 1400 m le village de Quarante-Plânes et la chapelle St Laurent. C'est là que le père Marcel Perrier a rejoint le groupe. Arrêt pique-nique face à un décor grandiose. Puis redescente vers le chef-lieu en vi-



sitant au passage la chapelle St Roch pour remonter l'autre versant jusqu'au village Le Pré et sa chapelle Ste Barbe. Un détour par le village La Charmette et sa chapelle St Aubin. Un périple commenté à chaque arrêt et ponctué par des chants pour rendre grâce à Dieu et aux saints protecteurs de cette vallée. Pour terminer une messe célébrée par le père Perrier en l'église St André avec Denis à la guitare.

Un temps de rencontre, de découverte, de ressourcement entre résidents et vacanciers. Des premiers martyrs de la chrétienté à la restauration de ces chapelles, ce fut une journée culturelle multiséculaire donnant « une âme au temps libre ».

*Marinette Carret*

### Denier de l'Église

Si vous n'avez pas encore versé votre participation pour 2016 et que vous souhaitez le faire, il est encore temps. La collecte en cours est en net retrait par rapport à celle de l'an dernier à pareille époque. Nous vous rappelons que, pour accomplir sa mission, notre Église de Savoie ne compte que sur la générosité de ses fidèles.

Tout versement fait avant le 31 décembre fera l'objet d'un reçu fiscal de la part du diocèse.

Adressez votre enveloppe directement à la paroisse, 20 place de l'église à Aigueblanche ou directement au diocèse, Évêché de Tarentaise, 38 place de l'hôtel de ville, BP51, 73602 Moûtiers Cédex

## La parole de l'évêque



### Une porte reste ouverte...



Le jubilé de la miséricorde s'est achevé. Une Année de grâce ! Une année qui a passé rapidement. Or, tout ce qui a été vécu et mieux compris durant ce temps de grâce ne disparaît pas. Cela peut continuer à éclairer chacune de nos vies et à l'orienter. Cela contribue à ouvrir davantage la porte de nos cœurs que nul ne peut vouloir refermer. Durant cette Année sainte, nous avons à nouveau accueilli la présence de Dieu dans l'histoire de l'humanité et dans chacune de nos histoires personnelles, histoires sacrées. Dieu est proche de l'homme, intéressé par lui, se reliant à lui, « *lent à la colère, Dieu de tendresse et d'amour* ». Nous avons entendu des témoignages révélant une vraie renaissance personnelle. Les œuvres de miséricorde sont là pour nous aider à garder le cap et à devenir sans cesse miséricordieux comme le Père. Gardons-les en mémoire ! Les œuvres de miséricorde **corporelles** : *donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, accueillir les étrangers, vêtir ceux qui sont nus, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts*. Les œuvres de miséricorde **spirituelles** : celles qui invitent à être vi-

gilant c'est-à-dire *conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner à ceux qui sont dans l'ignorance, avertir le pécheur*, à garder un esprit conciliant c'est-à-dire *consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses dont chacun fait partie, et prier pour les vivants et pour les morts*. N'oublions pas la sauvegarde de notre maison commune, quinzième œuvre de miséricorde ajoutée par le pape ! Chaque œuvre **de miséricorde est pour chacun une clé pour ouvrir la porte de son cœur**. Il est bon de garder notre trousseau bien pourvu et chaque clé accessible. Ne laissons aucune clé rouiller parce qu'à l'abandon ! À la fin de cette Année Sainte la porte du cœur doit rester ouverte. C'est de la responsabilité de chacun d'utiliser les clés qui l'ouvrent.

Mgr Philippe Ballot, Évêque de Chambéry,  
Tarentaise et Maurienne

## Temps à célébrer... Noël



### Voici qu'approche la fête de la grande espérance.

Noël, ce n'est pas un beau rêve qui nous ferait du bien, mais qui ne serait qu'un rêve. Nous avons du mal à imaginer qu'arrive le jour où les armes se transformeraient en instruments de production. Eh oui, c'est le rêve qu'a osé faire Robert Schumann, après la guerre de 1914-1918 en osant fonder avec Konrad Adenauer et d'autres européens la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier) le 9 mai 1950. Et il l'a fait, en chrétien, membre du tiers-ordre franciscain, en s'inspirant d'un rêve du prophète Isaïe, un rêve de Dieu, donc un rêve-réalité : « Il adviendra dans l'avenir... que Jahvé exercera son autorité sur les nations et sera l'arbitre de peuples nombreux qui, de leurs épées, forgeront des socs de charrue et de

leurs lances des faucilles. Les nations ne lèveront plus l'épée l'une contre l'autre et l'on ne s'exercera plus à la guerre. » (Is 2, 4)

Nous avons, par ailleurs, du mal à imaginer qu'un jour les plus pauvres de nos frères seront au cœur de nos préoccupations, de celles de toute la famille humaine ; qu'ils seront au milieu de nous avec l'apport de leur richesse intérieure et qu'ils seront les moteurs de l'humanisation de notre vivre-ensemble.

Et pourtant, Aragon, qui ne croyait pas au Christ, rêvait de la même façon, à l'occasion de l'assassinat du poète Federico Garcia Lorca au



cours de la guerre d'Espagne de 1936, d'un monde plus fraternel : « Un jour pourtant, un jour viendra, couleur d'orange, un jour de palme, un jour de feuillages au front, un jour d'épaules nues où les gens s'aimeront, un jour comme un oiseau sur la plus haute branche. » (chanté par Jean Ferrat)

Dans notre vie quotidienne, ici en Tarentaise, j'ai déjà pu vivre de beaux moments d'humanité heureuse, entre autres avec des personnes de l'APF (associations des paralysés de France), avec des membres des communautés musulmanes de Moûtiers, avec des personnes passionnées par le millénaire de la cathédrale ou la rénovation du sanctuaire de Notre-Dame de la Vie, sans compter les rencontres quotidiennes sur le marché ou avec des personnes seules, souffrantes, ou engagées dans la vie politique, syndicale ou associative, sans oublier les rencontres avec le personnel ou les visiteurs lors de mon hospitalisation à Moûtiers.

C'est pour que ce rêve d'une humanité réconciliée devienne un jour réalité qu'un enfant est né à Bethléem, et pas n'importe quel enfant : Dieu lui-même, un pauvre qui visite les pauvres.

Dans l'hindouisme, on trouve trace de cette espérance. Tagore raconte l'histoire de la préparation d'une grande fête dans un petit village indien où chacun est excité à l'idée que Dieu va venir. Il y a une fanfare, tout le monde a revêtu ses plus beaux vêtements. C'est quelque chose de grand. Le chef du village arrive dans une hutte qui tombe en ruines où une femme est occupée à nettoyer. Il dit : « Qu'est-ce que vous faites là ? Venez.

Venez pour la grande fête ! » Elle répond : « Je prépare ma maison parce que Dieu va venir me visiter ». Il éclate alors de rire : « Comment ? Tu crois que Dieu va venir te visiter, toi qui es une pauvre ! » Elle répond : « Mais qui en dehors de Dieu visite un pauvre ? » (\*)

À Noël, à travers l'enfant-Jésus, c'est un pauvre qui visite un pauvre. Si nous ne sommes pas pauvres dans notre cœur, nous ne saurons pas le reconnaître, l'accueillir. Nous passerons à côté de la chance de notre vie. A Noël, Dieu lui-même vient nous visiter, sans s'imposer, sans nous forcer la main. La preuve : Il n'y avait pas de place pour lui à l'hôtellerie, dit saint Luc. Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu, dit Saint Jean. Nous sommes loin des utilisations de Dieu pour des actions de violence qui imposent et détruisent au nom de Dieu.



À Noël, Dieu vient en migrant. Nous disons souvent que parmi les migrants et les réfugiés il peut y avoir des terroristes qui se glissent. Noël nous apprend que parmi ces migrants, il peut y avoir l'enfant-Dieu qui nous fait signe.

La Nativité nous est offerte pour espérer. L'espérance d'un monde plus humain passe par la tendresse d'un Dieu qui s'offre à nous. La tendresse assouplit les défenses, elle tempère les tensions. La tendresse dit : N'ayez pas peur.

Notre monde a tant besoin de ce Dieu-là.

*P. Pierre Viale*

(\*) raconté par Jean Vanier in Voix d'espérances. Albin Michel 2016

## Horaire des célébrations de Noël :

**Samedi 24 décembre : 17h30 à l'église de Bonneval - 20h00 à la chapelle du Sacré-Cœur**  
**Dimanche 25 décembre : 10h30 à la chapelle du Sacré-Cœur - 18h30 à l'église des Avanchers**



## Carnet

### *Nous avons accueilli dans la communauté...*

- |  |       |  |
|--|-------|--|
| 14/05/16 Giulian BESSARABA, Doucy-Tarentaise   | chère | 24/07/16 Timéo DE BORTOLI, Sacré-Cœur La Léchère |
| 19/06/16 Emile VIRLAZ, Sacré-Cœur La Léchère   |       | 27/08/16 Adèle BARDINA, Aigueblanche             |
| 25/06/16 Zoé BOURGEAU, Aigueblanche            |       | 15/10/16 Meline BOCCARD, les Avanchers           |
| 26/06/16 Marius Gautier, Sacré-Cœur La Léchère |       | 22/10/16 Lisa SEGUIN, Doucy Tarentaise           |

### *Ils se sont unis pour la vie...*

- 16/07/16 Julien PICOT et Coralie LABBÉ, Notre-Dame-de-Briançon  
16/07/16 Yoann RUBIN et Pauline FALQUE, Bellecombe  
30/07/16 Arnaud DEMOTA et Emmanuelle COSTERG, Grand-Cœur  
17/09/16 Cédric BOCCARD et Séverine BUGNAND, les Avanchers

### *Nous pensons à tous ceux qui nous ont quittés...*

- |  |      |   |
|--|------|---|
| 17/03/16 Mickaël HAMOUNI, Fessons-sur-Isère  | Cœur | 20/06/16 Emilia ZAMBONI, Bellecombe             |
| 04/04/16 Catherine VOILLEQUIN, Aigueblanche  |      | 28/06/16 Marcel ANDRÉ, Celliers                 |
| 06/04/16 Delphin GOMBERT, Aigueblanche       |      | 16/07/16 Renée BOUVIER, les Avanchers           |
| 14/04/16 Simone JUGAND, Petit-Cœur           |      | 15/07/16 Gisèle ASPORD, les Avanchers           |
| 15/04/16 Annette PÉDRASSI, Fessons-sur-Isère |      | 25/07/16 Odette FERRARI, Aigueblanche           |
| 16/04/16 Karine MAYOT, Grand-Cœur            |      | 05/09/16 Jean-Robert JAY, les Avanchers         |
| 14/05/16 Roger VORGER, les Avanchers         |      | 12/09/16 Fernande BOUVIER-GARZON, les Avanchers |
| 17/05/16 Jeanne DELAPIERRE, Nâves Fontaine   |      | 23/09/16 Rose ALLERME, Bellecombe               |
| 08/06/16 Yvette SIMILLE, les Avanchers       |      | 05/10/16 Charles LAUROT, Aigueblanche           |
| 03/06/16 Henrique ROBALO-NABAIS, Grand-Cœur  |      | 12/10/16 François SOLTYSIK, Aigueblanche        |
|  |      | 19/10/16 Joëlle STOPIGLIA, Grand-Cœur           |
|  |      | 17/11/16 Jeannine LEFEBVRE, Doucy               |

#### **Coordonnées et Informations utiles :**

Maison paroissiale 73260 Aigueblanche. Tel : 04 79 24 05 51 – site internet : <http://paroisse.aigueblanche.net>

Père Pierre Viale, mobile : 06 16 27 00 61 – courriel : [pierreviale@orange.fr](mailto:pierreviale@orange.fr)

Gilles Quartier au foyer de charité à Naves : 04 79 22 91 02 – courriel : [foyer-charite-naves@wanadoo.fr](mailto:foyer-charite-naves@wanadoo.fr)

Équipe d'animation pastorale : Maryse Bouvier [florentbg@hotmail.com](mailto:florentbg@hotmail.com) 06 76 11 34 15, Monique Segond [moniquese-gond@free.fr](mailto:moniquese-gond@free.fr) 06 87 83 30 26, Marie-Ange Bridelance [ma.bridelance@wanadoo.fr](mailto:ma.bridelance@wanadoo.fr) 04 79 24 43 89, Philippe Pellicier [philippe.pellicier@laposte.net](mailto:philippe.pellicier@laposte.net) 06 35 25 67 86, Alain Jacqmin [alainjacqmin@hotmail.fr](mailto:alainjacqmin@hotmail.fr) 04 79 24 35 39, Noël Pellicier [pelliciernoel@yahoo.fr](mailto:pelliciernoel@yahoo.fr).

Répondants des communautés locales : Marie-Louise Simond et Alice Bouvier (Aigueblanche), Philippe Mermin (Le Bois), Jeannette Vorger (Les Avanchers), Maryse Bouvier-Garzon (Doucey), Arlette Brunier (Saint-Oyen), Julieanne Chauhan (Bellecombe), Max Anselme (Notre-Dame-de-Briançon), Lucie Billat et Madeleine Colliard (Pussy), Andrée Vigier et François Jugand (Bonneval), Sibille Sautel et Anne-Christine Haltel (Fessons-sur-Isère), Catherine Donazzolo et Denise Aspod (Petit-Cœur), Josiane Chevallier (Grand-Cœur), Georgette Delapierre & Pascale Billat (Grand-Naves, Naves Fontaine et Molençon), Jeanine Mibord (Villargerel).